

Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

Volume 10, numéro 8, le mercredi 22 janvier 1997

In «english» please!

Marc Larivière

Le 16 janvier 1997, l'Orignal déchaîné a reçu entre ses mains un mémorandum de la part du Comité de l'enseignement et de l'apprentissage. Cette lettre a fait fureur au milieu de la communauté francophone de l'université. Voici le mémorandum publié tel quel :

«Le comité de l'enseignement et de l'apprentissage a engagé quatre étudiants sous les programs travail-études, pour travailler à temps partiel comme assistants en technologie.

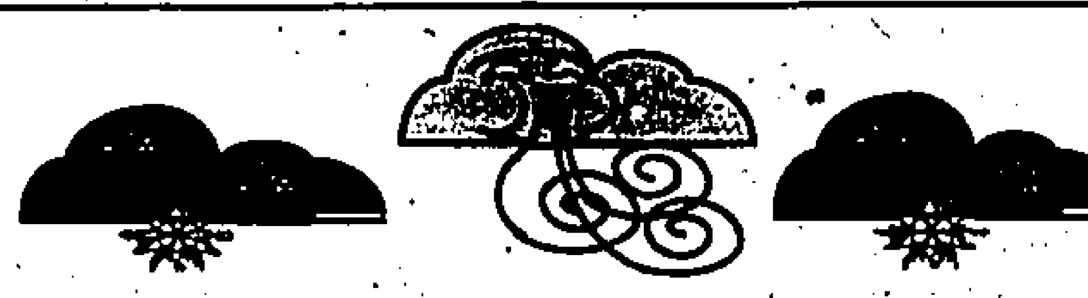
Ces étudiants sont disponibles pour aider les professeurs qui on des difficultés au niveau de l'installation d'équipement, des logiciels ou les raccords de réseau. Ils peuvent également être consulté pour d'autre conseils au sujet des ordinateurs. La priorité sera donnée aux professeurs qui ont déja ou qui cherchent à augmenter leur utilisation de cette technologie dans le domaine de l'enseignement et l'apprentissage.

Pour recevoir de l'aide, laissez un message au poste 1609 (en **anglais S.V.P**) ou postez un message au newsgroup lu.laurentian.sta, et un étudiant vous répondra par téléphone pour fixer un rendez-vous.»

Le Comité de l'enseignement et de l'apprentissage a engagé quatre étudiants pour remplir les tâches ici soulignées. Ces quatre étudiants sont inévitablement unilinge anglophone. En fait, il y a six étudiants qui ont fait application pour ces postes dont un est bilingue. Par contre, le bilinguisme ne fut pas un critère de la sélection des assistants. Ainsi je vous demande:

Est-ce une gifle à la figure des francophones sur campus? Où est donc cette fameuse politique de bilinguisme que l'université prétend suivre? On peut voir qu'à l'Université Laurentienne, on adopte certaines règles en principe seulement. Ce genre de fiasco me porte à croire que lorsqu'il est temps d'appliquer ces promesses, on se tourne le dos. Vous, les administrateurs de la Laurentienne, vous devez avoir honte. Le message qu'on reçoit comme francophones est clair : Les administrateurs ne prennent pas la cause des francophones au sérieux.

Ce sont ces exemples de nonrespect pour les francophones qui me portent à questionner l'intégrité de la Laurentienne face à sa politique interne. De plus en plus, je me penche vers une solution plutôt radicale. Il nous faut une université de langue française en Ontario.



Nos orignaux se sont cachés dans les bois au cours de ces derniers jours. Il a fait tellement froid que leurs panaches sont gelés. Cependant, ils en sont venus à bout de sortir pour nous donner ce numéro.
Les coupables sont:

Marc (au panache thermique) Larivière, Manon (l'éternellement chaleureuse) Rousseau, Chantal (n'oublie pas de brancher l'imprimante) Lecoz, Josée (jamais je serai emprisonnée par l'hiver!) Fortin, Marc (je déménage dans un igloo?) Huneault, Alain (ça finit quand l'hiver?) Daoust, Josée (trop pressée pour geler) Bisson, Alain (Père-Noël je voulais des pneus d'hiver pour mon vélo!) Mvilongo, Linda (arrivée en raquettes) Levesque, Marko (vive la rondelle de hockey) Roy, Kerry Lee (à dos d'ours polaire) Richardson, Rosanne (la famille qui grossit) Parent, Joël (l'agent des nouvelles internationales) Bombo-Konghonzaud, Josée (qui aime la musique) Perrault.

Enfin la gestion!

Manon Rousseau

Suite aux annonces du gouvernement provincial de la semaine dernière, la population francophone de l'Ontario est en fête. Le ministre de l'éducation John Snoebelen a présenté lundi passé une nouvelle législation qui crée 7 nouveaux conseils scolaires francophones en Ontario. De plus, le gouvernement leur a finalement accordé la pleine gestion de leurs écoles primaires et secondaires. Désormais, les francophones pourront décider d'eux-mêmes de l'embauche de leurs enseignants, de la création des écoles, bref, ils seront en mesure de prendre les décisions qui s'imposent pour leurs enfants.

En même temps, le gouvernement a annoncé qu'il réduisait le nombre de conseil de 168 à 66 conseils. Cela veut dire que les conseils existants seront regroupés et s'occuperont de plus grandes régions. Cette restructuration devra être terminée par le 1er janvier 1998. Cette réduction de conseils en inquiète plusieurs, car elle pourrait se révéler néfaste. En effet, l'immensité des territoires pourrait rendre la gestion des écoles plus difficile. Les conseillers auront désormais moins de temps à consacrer à chacune des écoles et seront moins au courant de ce qui se passe et, par conséquent, moins aptes à prendre les décisions qui s'imposent.

De plus, chaque conseil scolaire sera dorénavant dirigé par une équipe de 5 à 12 conseillers. Ceci réduit considérablement le nombre de conseillers pour certains conseils scolaires qui en avait plus de vingt. Cette réduction dans le nombre de conseillers s'accompagnent aussi d'une coupure dans les salaires. Puisque ce sont des postes bénévoles, les conseillers ne recevront plus de cachets extravagants. À partir de 1998, les conseils pourront seulement accorder des cachets de 5 000$ ou moins à leurs conseillers.

Enfin, le financement complet des écoles primaires et secondaires sera désormais assuré par le gouvernement. Ceci est inquiètant car cela laisse énormément de pouvoirs dans les mains des politiciens et bureaucrates provinciaux. Il faudra que les francophones s'assurent d'élire des gens dignes de confiance qui représenteront bien leurs intérêts dans le domaine de l'éducation.

Cependant malgré les quelques inquiétudes qui planent face à ces annonces, les francophones peuvent se réjouir. Ils ont finalement obtenu la gestion de leurs écoles françaises en Ontario!

l'Orignal déchaîné

Rédacteur:
Marc Larivière

Rédactrice adjointe:
Manon Rousseau

Trésorière:
Josée Bisson

Publiciste:
Linda Levesque

L'Orignal déchaîné est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système d'ordinateurs Macintosh et imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné.e.s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *l'Orignal déchaîné* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain *Orignal déchaîné* sortira des marais

le 12 février 1997!

La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est

le 5 février 1997

Les orignaux attendent TA collaboration!

Société canadiennes des postes - Envoi de publications canadiennes.
Contrat de vente numéro 86.
Port de retour garanti.

Nos politiciens en scène

Manon Rousseau

Le 5e parlement modèle avait lieu cette fin de semaine. Ce fut l'occasion idéale pour les étudiants de la Laurentienne de s'exprimer sur leurs idéaux politiques. Cette année le parlement modèle devait se calquer le gouvernement fédéral. La répartition des partis politiques a été décidé par les étudiants de sciences politiques et les étudiants de l'Association des sciences politiques de l'Université Laurentienne. Chaque membre ou étudiant devait voter pour le parti qu'il favorisait. Le vote a donné les résultats suivants: un gouvernement minoritaire libéral avec 24 votes, une opposition néodémocrate avec 12 votes, les conservateurs avec 9 votes, les réformistes avec 5 votes, un indépendant et même deux représentants du Bloc québécois.

Sans aucun doute le parlement modèle de cette année fut un grand succès. La plupart des membres du Parlement, participait pour la première fois à ce genre d'exercise démocratique. Tous les participants ont grandement joui de cette expérience. Des gens de la communauté sudburoise ont grandement aidé à la réalisation de ce projet. Le député fédéral Floyd Laughren a accepté de donner sa journée de congé pour siéger en tant que Président de la Chambre des communes. Le recteur de l'Université Laurentienne, Ross Paul, a accepté le rôle de gouverneur général. Les médias se sont aussi présentés pour voir la prochaine génération de politicien en action et ils furent plus hautement impressionés de la qualité de nos interventions.

Le format de cette année a été modifié par rapport aux années passées. Le parlement modèle n'a duré qu'un jour et chaque membre pouvait changer de parti politique qu'une seule et unique fois. Ceci a grandement contribué au succès du parlement puisque les membres devaient bien choisir leur parti et leur rester fidèle.

Les projets de lois présentés par les membres ont suscité de bons débats. Les libéraux ont présenté un projet de loi sur le suicide assisté par un médecin pour les malades en phase terminale. Malgré une tentative d'amendement, et des discussions mouvementées, le projet de loi a été défait par les membres de la Chambre. Le projet de loi des néo-démocrates portait sur l'équité des taxes pour les corporations du Canada. Malgré les efforts louables des membres du parti, le projet fut également défait. Le projet de loi des conservateurs sur la réforme de la loi des jeunes contrevenants subit le même sort. Le projet des réformistes sur le rappel des membres du parlement a également était défait. Le projet de loi du Bloc québécois qui visait à obtenir des droits distincts pour le Québec fut également rejeté. Le seul projet de loi qui a été accepté par la chambre des communes fut celui du membre indépendantiste qui instaurait une semaine de travail de 30 heures.

Le parlement modèle est l'occasion rêvée pour exprimer son opinion sur un sujet donné. C'est un bon moyen d'exercer leurs talents d'orateur. Cette année les membres du parlement se sont révélés à la hauteur. Les débats furent fructueux et c'est dans un atmosphère d'amitié et de camaderie que la journée s'est terminée. Quelques moments demeureront inoubliables pour tous ceux qui ont participé à cet exercise. Par exemple, lorsque le membre du NPD, Dave McDonald a traité le gouvernement libéral de «Pinocchio» (de menteurs) et le premier ministre de «Forest Gump» (celui qui courre toujours). Également lorsque Ivan Grbesic, ministre des affaires intergouvernementale, a produit une photo (falsifiée) du chef du parti conservateur qui posait avec une femme en maillot de bain. Le chef du parti conservateur a été accusé d'indécence et de mauvais exemple pour les jeunes d'aujourd'hui; ou encore lorsqu'un membre du NPD aidé des membres de son parti a étalé des pages et des pages d'imprimé de corporations qui ne payait aucune taxe.

Cependant le moment le plus mémorable fut sans aucun doute lorsque les réformistes, les conservateurs et le Bloc québécois se sont réunis pour former l'opposition tandis que les libéraux, les néo-démocrates et l'indépendantiste se sont réunis pour former un gouvernement de coalition. Preuve irréfutable que lorsque l'on veut bien, même l'impossible devient réalité.



Nathalie Marshall aspire-t-elle un jour devenir Présidente de la Chambre des communes? À vous d'en juger.



Neil McGraw et Jennifer prouvent bien que même la politique fait de bons amis.



Voici les gagnants des prix de gauche à droite: Neil McGraw, libéral; pour le meilleur contenu dans son discours, Nathalie Marshall du NPD; le meilleur membre en tout et partout était Alan Hopkins du parti indépendant; le membre le plus l'fun fut Derek Delucca du parti réformiste; Dr. Rand Dick, le professeur qui organise le parlement à chaque année; le membre le mieux habillé était Brenda Rienquette du NPD; le membre le mieux organisé était Todd Bosak, chef du NPD et le discours le plus mémorable fut celui de David McDonald du NPD.

Bramements divers!

Objectif: 10,000,000$

Janet Sailian

Un plus grand nombre de bourses, une nouvelle chaire de recherche en humanités, des systèmes informatiques, de la technologie didactique et une structure de télécommunications, des projets de réhabilitation de l'environnement, des recherches liées au secteur minier, aux sciences de la santé et à l'expertise médico-légale et un centre multidisciplinaire pour les études franco-ontariennes.

Armée de cette liste ciblée, l'Université Laurentienne est prête pour le lancement d'une campagne de levée de fonds ayant pour objectif de recueillir 10 000 000 $ en cinq ans. Cette campagne, qui aura pour thème provisoire «Bâtir notre avenir avec la Laurentienne», donnera à l'université les moyens financiers dont elle a besoin pour survivre et s'épanouir à une époque où les difficultés financières auxquelles font face les étudiants, les chercheurs et les établissements d'enseignement en général atteignent des proportions inquiétantes.

«Nous devons, explique le recteur de l'université, M. Ross paul, préserver la capacité de la Laurentienne à faire deux choses: avec des bourses, aider les étudiants à venir ici et à y rester et adapter la recherche et l'enseignement aux conditions économiques d'aujourd'hui et de demain par des programmes qui renforcent nos liens avec le marché du travail et le monde de l'enseignement et de la recherche.»

«Cette campagne, ajoute M. Doug Los, président du Conseil des gouverneurs de l'université, est planifiée depuis deux ans; l'équipe et les projets à financer sont finalement en place. Les phases de recherche et de préparation ont porté sur l'analyse des besoins et des marchés, les entrevues et d'autres opérations de longue portée pour déterminer les objectifs appropriés et repérer les donateurs et les bénévoles éventuels. Cette fois, nous voulions bien faire et c'est pourquoi nous avons pris soin de consulter des organismes locaux et le milieu canadien des affaires pour nous fixer des objectifs réalistes.»

Le directeur de la campagne, M. Ross Clark, et la directrice associée, Mme Liz

Diagnostic: action!

Les communautés francophones du Nord et leurs futurs médecins : Une première rencontre fructueuse

OTTAWA--Pour la première fois dans l'histoire de la médecine ontarienne, des membres de la communauté et des étudiants en médecine francophones du Nord se sont retrouvés ensemble pour analyser les causes de la pénurie de médecins francophones en régions et pour y trouver des solutions.

Réunis à Ottawa les 13 et 14 décembre derniers, 19 leaders des communautés francophones du Nord de l'Ontario ont participé à un atelier organisé par le Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa.

Premier constat : très peu de jeunes francophones se préparent à faire une demande d'admission en médecine, même si maintenant il leur est possible d'étudier en français à la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa. «Manque d'encouragement et manque d'information», tel est le diagnostic posé par 15 étudiants en médecine du Nord venus partager le repas du soir avec les participants à l'atelier. Les étudiants en ont profité pour dire à leurs compatriotes les difficultés, mais aussi les joies qu'ils ont rencontrées sur le chemin qui les a conduits à la Faculté de médecine.

Deuxième constat : à la pénurie de candidats francophones aux études médicales s'ajoutent les difficultés de recruter et de retenir en région les médecins ayant complété leur formation.

«Ce n'était pas la première fois que l'on constatait un tel état de faits, a déclaré le Dr. Pierre Jean, directeur du bureau des affaires francophones à la Faculté de médecine. Mais, ce que l'atelier a apporté de nouveau, c'est un inventaire, dressé par les participants, des mesures concrètes destinées à encourager, à informer et à préparer les jeunes francophones aux études médicales, de même qu'une série d'actions pour recruter, accueillir et retenir les jeunes médecins (et leur conjoint ou conjointe) en région.»

De plus, les participants ont élaboré les grandes lignes d'un plan d'action et un projet de regroupement des communautés du Nord de l'Ontario pour donner suite à leurs recommandations. Dix-neuf membres des communautés francophones du Nord sont arrivés à la même conclusion : «Plus que jamais, il est temps de prendre nos affaires en mains! Ensemble, avec l'appui du Bureau des affaires francophones de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, on va se donner les moyens de régler, au niveau de la communauté, un problème de la communauté!»

COMMUNIQUÉ 562-5708 INFORMATION

Danger.com

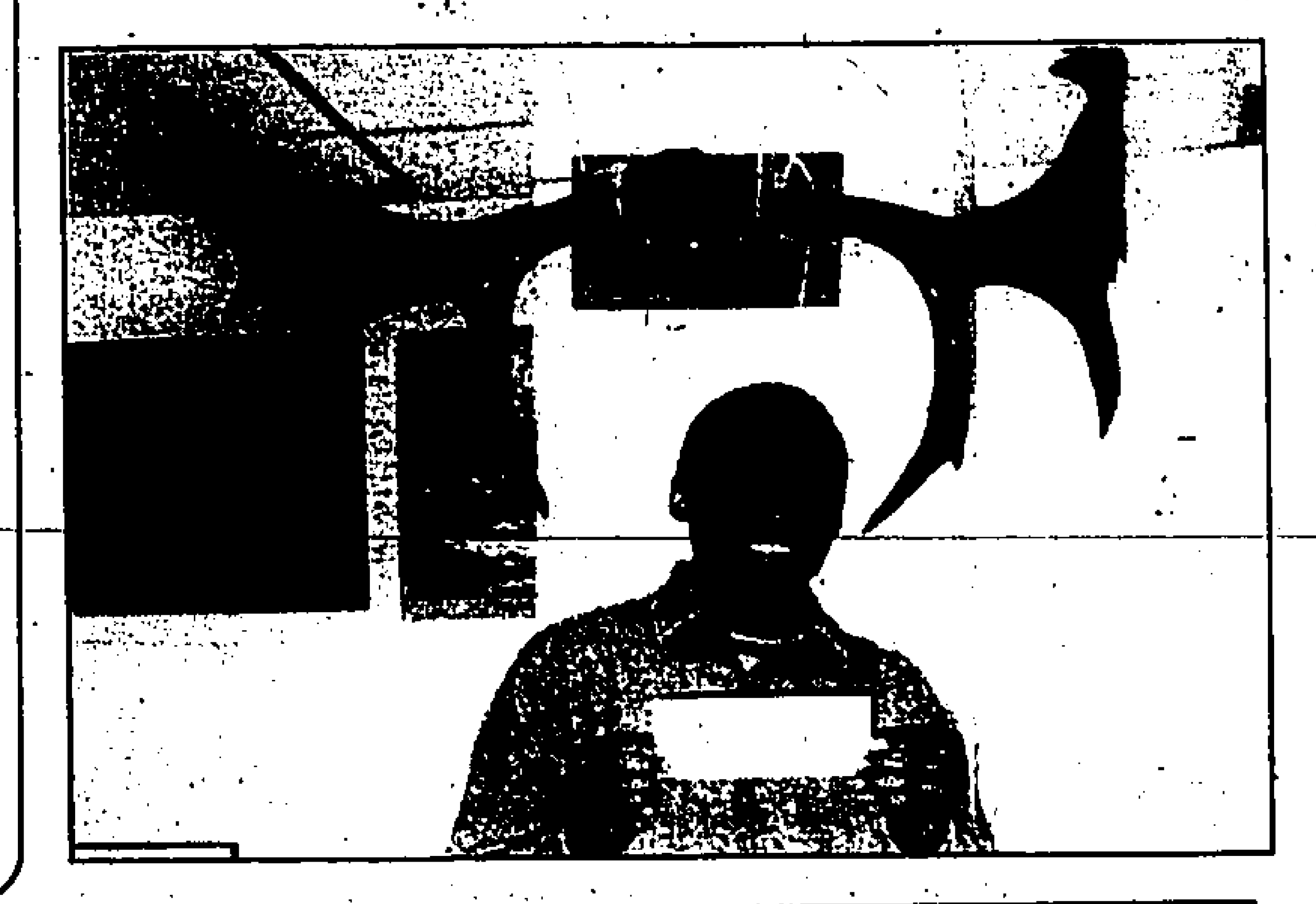
Alain Mvilongo

Avec l'avènement du 20e siècle et l'ouverture sur le 21e siècle, tout est maintenant permis à l'homme. Plus aucune frontière, tant physique qu'imaginaire, ne peut contourner les nouvelles aspirations technologiques de l'homme. À cet égard, une de ces inventions semblent vraiment prendre sa source même dans cette notion de «non-existence de barrières entre les gens». Cette invention, c'est l'internet. Conçu afin de permettre aux sociétés de consommation d'avoir accès à une vaste quantité d'informations et de services, l'internet semble avoir, au contraire, rendu l'homme plus sédentaire et dépendant de la machine (ordinateur). Avec cette dépendance vis-à-vis la machine, l'homme s'est senti obligé de concevoir des sites sur l'internet afin de satisfaire ses besoins primaires et apaiser sa solitude de célibataire. De plus, l'internet et ses détracteurs voient cet outil comme réducteur du contact humain étant donné que tout s'effectue par l'entremise de la machine. Une perte de contact humain signifie une absence de dialogue et de discours structurés qui sont le fondement même d'une société démocratique prônant l'opinion ouverte des gens. À l'inverse, on semble diminuer l'avancement du progrès en impliquant les moindres gestes anodins et quotidiens sur l'internet, jusqu'aux numéros confidentiels accessibles à n'importe quel inconnu, dont les pirates de l'internet. Selon moi, l'internet se voit vouer à être un catalyseur d'une nouvelle mode à l'instant des débuts de la câblodistribution à la télévision. Malheureusement, le danger est qu'on aboutisse à des sociétés d'illettrés ne connaissant pour langage que celui des ordinateurs. À vouloir rendre tout si simple, on en oublie même la difficulté qui pourrait survenir.

L'Orignal déchaîné aimerait féliciter **Jean-Claude Rutayisire**, le gagnant pour le meilleur article des deux derniers numéros. Jean-Claude, un étudiant de première année, s'est vu décerné un chèque de 50$. Nous voudrions également féliciter et remercier tous ceux qui ont participé au premier concours.

Nous profitons de cette occasion pour vous signaler que le concours se poursuivra lors des 3 prochains numéros. Pour chaque numéro, nous décernerons un prix de 50$ au gagnant ou gagnante du meilleur article. Nous attendons vos idées et surtout votre article. Les critères de sélection sont les suivants:

1. Originalité
2. Structure
3. Pertinence pour les étudiantes et les étudiants



Politique orignale!

MARCHAND VS DION

Marc Huneault

Pour souligner son vingtième anniversaire, l'Institut Franco-Ontarien (IFO) a organisé un colloque. Pour discuter de l'état et de l'avenir des Franco-Ontariens, deux politiciens ont été invités. J'ai assité aux présentations de Jean-Paul Marchand un député du Bloc Québécois, et de Stéphane Dion, libéral.

Les politiciens doivent faire leurs décisions selon la position du parti. Comme me l'a mentionné un collègue, c'est comme un culte, une secte religieuse, où il faut avoir confiance dans les dogmes. Étant une personne qui respecte les différentes religions, je vais dorénavant désigner les partis par leurs vrais noms; soit le parti du B.L.O.C. et le parti L.I.B.É.R.A.L..

Jean-Paul Marchand est un ancien Franco-Ontarien qui demeure au Québec. Même si monsieur Marchand actuellement se considère encore Franco-Ontarien, il a été happé par les forces du B.L.O.C.. Malheureusement, il n'a plus la capacité de faire ses propres décisions, mais doit se fier à la ligue du parti qui est Borné èa Lentement Occir le Canada. Le dialogue ne peut plus se faire, la pensée est incontestable. la seule solution est un Québec fort et souverain, qui se tient seul.

Sa pensée pré-culte lui rappelle vaguement ses années en Ontario. Il nous suggère de créer une ligue des Francos (centralisé au Québec, bien sûr!) pour les francophones hors-Québec. Lors d'une illumination soudaine, mais trop brève, il réalise que peut-être, *dans ses limites, le terme* «francophone hors-Québec» est possiblement un tantinet déplaisant.

M. Marchand, le terme est PÉJORATIF! Est-ce que les Québécois aiment être appelés des Français hors France?

Le culte du B.L.O.C. fait en sorte que tout ce qui est français au Canada est au Québec et le reste va mourir. Nous sommes des «cadavres chauds» comme dit Yves Beauchemin, aueur québécois. Il n'y a pas de salut, il faut faire les démarches pour sauver le Québec de l'assimilation. Ils sont Bornés à Lentement Occir le Canada.

Les plans du B.L.O.C. sont contrecarrés par le culte L.I.B.É.R.A.L.. Ils doivent dire beaucoup de rhétorique et faire des décisions cachotières pour le bien *de notre pays*. Ce sont des Livreurs Incompétents de Bullshit Émise et Réalisée Avec Lacheté. Un de leur représentant, Stéphane Dion, est venu nous prêcher la Bonne Nouvelle Rouge.

Comme il est contre le B.L.O.C., il doit absolument nier toute assimilation, réelle ou pas. Les anglophones s'enrôlent dans des cours d'immersion. Pouf! Magie! Du jour au lendemain, ils sont francophones! Les chiffres augmentent! Quelle joie! Nous sommes tous comme des schtroumpfs qui, main dans la main, vont bâtir le pont pour le village, le sourire aux lèvres et fredonnant des airs heureux. (la la lalalala) Nous avons tous confiance au grand schtroumpf qui, ne l'oublions pas, est vêtu de rouge.

En même temps de nier l'assimilation, il a le culot de citer des cas dans le monde de peuples assimilés : des cas de la Belgique, du pays de Galle et d'autres dont la langue maternelle n'existe presque plus. Mais les heureux Franco-Ontariens, dotés d'une quelconque formule magique résisteront encore et toujours à l'envahisseur. C'est une vision de cartoon issu de culte L.I.B.É.R.A.L.

Dans le temps que j'écris cet article, très peu de personnes font confiance aux politiciens. C'est en grande partie parce que nous sommes tannés des automates irréfléchis. Sortez du culte! Encourageons le dialogue pour prendre des décisions non-issu d'un culte mais pour le bien de tous.

Le phénomène Dion

Marc Larivière

Le 13 septembre 1996, l'Honorable Stéphane Dion assistait à la première vidéoconférence diffusée dans le nord de l'Ontario. Cette conférence qui faisait partie du colloque de l'IFO (Institut Franco-Ontarien) avait pour but de rassembler la jeunesse franco-ontarienne pour qu'elle puisse exprimer ses inquiétudes et ses espoirs.

Les participants venaient de plusieurs régions. Il y avait des gens d'Elliot Lake, Hearst, Kapuskasing, New Liskeard, Ottawa, Sturgeon Falls, Sudbury et Timmins. Le déroulement de la conférence avait le potentiel d'être un forum de discussion ouverte et enrichissante. Par contre, nous nous sommes vite aperçus du biais politique qu'a pris le discours du ministre.

Son message était simple : si vous considérez les partis de l'opposition tels que le Bloc québécois et le parti réformiste, comptez-vous chanceux d'avoir un gouvernement libéral au pouvoir qui défend la culture franco-ontarienne.

Ne déviant pas de sa conception d'un monde rose, Dion a reconnu que les Franco-Ontariens forme un peuple culturellement riche et diversifié. Pour mettre l'accent sur son affirmation, il a nommé quelques artistes reconnus en Ontario français, tels Patrice Desbiens, Gaston Tremblay et plusieurs autres. Par contre, il a omis d'expliquer que ces artistes ne vivent plus en Ontario. La plupart d'entre eux résident maintenant au Québec.

Dion a aussi discuté du sujet de l'assimilation. Il faut reconnaître, nous dit-il, que le problème de l'assimilation se retrouve partout dans le monde. Un exemple qu'il soulève est celui des Gallois, ce peuple qui a presque perdu toute sa diversité culturelle. Par contre, pour nous, les Franco-Ontariens, c'est différent. Monsieur Dion croit fermement que nous allons survivre comme culture distincte bien au-delà du 21e siècle. Par contre, le ministre n'offre pas de preuves qui pourraient supporter une telle affirmation. Si la culture galloise est en voie d'assimilation et que le phénomène est universellement applicable à tous, comment allons-nous, les Franco-Ontariens, survivre comme le prétend Dion? Avons-nous une potion magique qui nous permettra de résister à la domination de la langue anglaise? Prétend-il faire des pressions auprès de son gouvernement pour sauvegarder la culture franco-ontarienne? La réponse est sans doute biaisée: «Nous devons nous compter chanceux d'avoir un gouvernement Libéral.» J'aimerais répondre à ce commentaire en disant: «Monsieur Dion, c'est votre parti qui doit se compter chanceux d'avoir été élu au pouvoir.»

Le seul bon point qui semble être sorti du déroulement de la conférence, c'est que plusieurs étudiants ont fait pression auprès du ministre en exprimant le besoin d'une université de langue française en Ontario. Espérons que le message sera transmis.

Rapport du Sénat

Marc Larivière

Le sujet de discussion qui dominait la réunion du Sénat du 12 décembre 1996 était, encore une fois, la restructuration. Cette réunion était d'une importance primordiale car il fallait voter sur le plan proposé par le COPA. Dès le début, quelques sénateurs ont fait des déclarations unilatérales d'inacceptation du plan. L'impression générale était que le tout s'effondrerait.

À un moment donné, certains étudiants ont exprimé leur mécontentement envers le fait que la prise de décision devait se faire lors de la présente réunion. Premièrement, ils ont souligné que, le vote ayant lieu lors de la séance d'examens, les étudiants n'auraient pas la chance de participer à une prise de décision qui les touche personnellement. Deuxièmement, la population étudiante en général ne comprend pas ce qu'est la restructuration. Ainsi, il faudrait mieux informer les étudiantes et étudiants avant de prendre une décision.

Malgré les tendances négatives, le vote a eu lieu et la restructuration a été acceptée en principe seulement. Dès lors, on ne modifie pas les statuts du Sénat. Par contre, on permet à divers comités d'étudier la question plan avec plus de précision pour arriver à un rapport plus complexe qui sera voté au mois de mars 1997. C'est lors de cette prochaine réunion que l'on tentera de modifier les statuts du Sénat.

Mioux? Meuh!

Merde à la troupe

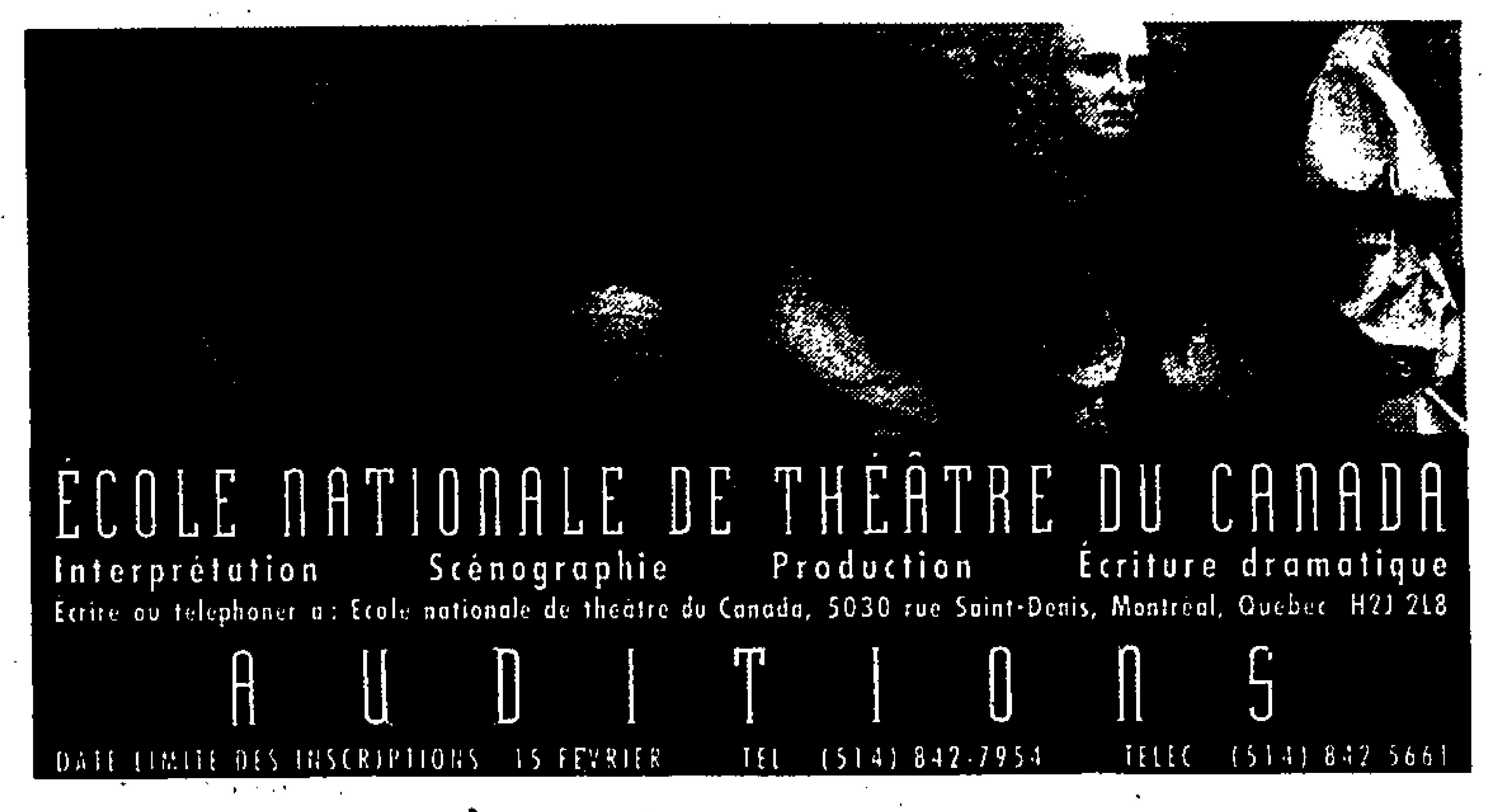
Manon Rousseau

Pour ceux qui pensent que la Troupe c'est faire du théâtre et rien que du théâtre, je peux vous affirmer que c'est tout le contraire. Pour bien comprendre ce qui se passe, j'ai décidé de participer à une pratique. Et voici ce que j'ai découvert. La troupe ce n'est pas seulement jouer la comédie, c'est aussi faire du conditionnement physique, de la danse, du chant, de l'aérobie et bien d'autres choses encore.

La pratique a débuté par l'explication des nouveaux mouvements à exécuter pendant la session d'exercices. Par la suite, Madeleine Azzola a mené les participants dans une session d'aérobie et d'exercice de mouvements intenses. Cette session dure environ une heure. Vous cherchez un endrsoit où vous exercer le vendredi après-midi, venez voir la Troupe. Après cette mise en train, pour le moins vigoureuse, il y a eu la section plus théâtrale où les étudiants présentent des situations soient improvisées, soient pratiquées à l'avance. C'est à ce moment, où ils ont eu l'occasion d'exprimer leurs sentiments où ils se sont laissés aller à leur imagination et à leur créativité.

Madeleine Azzola se dit très satisfaite du progrès de la Troupe. «L'énergie du groupe est incroyable. Ils sont en train de se donner de plus en plus de permissions. Ils font des choses qu'ils n'auraient jamais osé faire auparavant. En brisant les barrières physiques ils sont en train de se donner des permissions psychologiques c'est-à-dire que le physique est souvent une entrave au psychique. Leur créativité est libérée et ils n'hésitent plus, ils s'embarquent.» J'ai eu l'occasion de voir ce phénomène. En faisant quelque chose de «niaiseux» tel que marcher en accentuant les mouvement du bassin, cela permet de relaxer l'atmosphère et les idées les plus folles sortent. La gêne s'envole et les jeunes s'éclatent.

Le thème de la pièce a été dévoilé. Cette année, la Troupe créera une pièce autour du phénomène de «stress». Pourquoi le stress? «C'est une chose simple» nous explique Madeleine Azzola, «plus on s'approche de la fin du millénaire, plus les gens sont stressés. Les choses avancent vite, il y a beaucoup de changements et les gens sont de plus en plus inquiets. La Troupe veut donc prendre le temps de réfléchir sur le stress, d'explorer comment il est véhiculé dans notre société. Si on peut arriver à comprendre les changements qui se passent autour de nous, nous serons en mesure de s'harmoniser avec eux.» Alors voilà le thème de la pièce. Si on en juge par le niveau d'énergie qui se dégage du groupe, la pièce promet d'être toute une expérience et pour les comédiens et pour les spectateurs. Alors si vous vous sentez stressés et vous voulez voir comment les autres vivent leur stress, venez voir la pièce au mois de mars. Moi, en tout cas, j'y serai!



Quand le recyclage sert à créer

La Galerie du Nouvel-Ontario présente
PORTRAIT
de Yvon Goulet
du 18 janvier au 15 février 1997

Yvon Goulet est un artiste de Montréal. Depuis 1989, ses oeuvres ont été présentées dans des expositions individuelles et collectives au Canada, en Belgique, en France, au Japon, en Espagne, au Portugal, en Autriche, en Corée, à Cuba et en Bulgarie.

Dans sa démarche artistique, il explique : «L'ordinateur s'intègre de plus en plus dans la création en art visuel. Comme un musicien jouant sa musique accompagné de pistes pré-enregistrées, mon travail intègre l'infographie avec une méthode vernaculaire.» Selon lui, l'artiste est à la fois témoin et participant à la société dans laquelle il évolue. Sa création s'exprime à l'aide de différents matériaux de récupération. Estampe, dessin, peinture, photographie ou infographie, tous s'harmonisent avec des procédés mécaniques et industriels pour présenter un concert visuel, portrait vidéoclip de cette fin de millénaire.

Ainsi, l'exposition **Portrait** qu'il nous propose, consiste en des portraits de notre plus proche parent soit les primates. Tous exécutés de la même manière, ils sont des décalcomanies de photographies sur panneaux-réclame, rehaussés aux crayons et à l'acrylique.

Venez rencontrer l'artiste lors du vernissage le samedi 18 janvier 1997, à 15 h, 132 rue Durham. Heures d'ouverture de La Galerie du mercredi au samedi, midi à 17h.

Elle approche...

Alain Mvilongo

La 24e Nuit sur l'étang aura lieu le premier mars prochain à l'aréna de Sudbury et ce pour la première fois. Pour ceux qui ne savent toujours pas ce qu'est la Nuit, c'est «La folie collective d'un peuple en party» au dire de son fondateur, André Paiement. Afin d'encourager les étudiants à participer à cet événement grandiose, l'AEF (l'Association des étudiants et des étudiantes francophones de l'Université Laurentienne) parraine la vente de cent cinquante billets au prix spécial de 14$ pour ses membres. Une aubaine à ne pas manquer afin de ne rien rater de la fête francophone de l'année: la Nuit sur l'étang. De plus, n'oubliez pas: l'Orignal y célébrera aussi son 10e anniversaire! On espère vous y voir en grand nombre! Pour de plus amples renseignements, contactez le bureau de l'AEF (téléphone 673-6557) ou celui de la Nuit sur l'étang (675-1151, poste 2402).

CHYC 90

LE PALMARÈS

TOP 20 RADIO
CHYC 90
Semaines du 13 et 20 janvier 1997

1	Tous les bateaux font des vagues	Francine Raymond
2	Si c'était vrai	Marie-Denise Pelletier
3	Usure des jours	Martine St-Clair
4	Les Derniers seront les premiers	Céline Dion
5	Crier au loup 2 fois	Pierre Bertrand
6	Les temps fous	Daniel Bélanger
7	Tout	Lara Fabian
8	Dans le cri de nos...	Luce Dufault
9	Father on the go	Kevin Parent
10	Les nouveaux héros	Luc deLarochelière
11	L'envie d'y croire	Richard Séguin
12	Tu me fais voir des étoiles	Ginette Reno
13	Celui que je veux	Nanette Workman
14	I lost my baby	Jean Leloup
15	Assis sur le rebord du monde	Francis Cabrel
16	Sans le savoir	Natasha St-Pier
17	Humana	Lara Fabian
18	La nuit crie victoire	Daniel Lavoie
19	Et mon coeur en prend plein la gueule	Isabelle Boulay
20	H.L.M. (Harry loves Mary)	Richard Cocciante

Compilation: Josée Perreault
courrier électronique: chyc@isys.ca

Internatiorignal !

TOP 25 DU HOCKEY POOL



1.	Conrad Bonin	785
2.	Robert Daoust	779
3.	Alain Daoust	776
4.	Luc Lemieux	767
5.	Alain Mvilongo	764
6.	Stéphane Gaudette	763
6.	Scott Croteau	763
8.	Richard Walkingshaw	758
9.	Rick Mayotte	755
10.	Bryan Lavoie	750
10.	Jean-Guy Miron	750
12.	Pascal Arpin	747
13.	Robert Mayer	745
14.	Kim Bédard	739
15.	Donald Pelletier	733
16.	Simon Laflamme	732
17.	Marc Savage	730
18.	Guy Lavigne	728
19.	Patrick Campeau	726
20.	Trappeur du Kabi	725
21.	Marc Huneault	717
22.	Philip Perodeau	715
23.	Yves Couture	713
23.	Alain Arbour	713
25.	Thierry Mvilongo	712
25.	Sherri Moore-Arbour	712

Compilation par:
Marko Roy

VISION DIFFÉRENTE

Le terrorisme d'état

Joël Bombo-Konghonzaud

Bonne et heureuse année 1997. J'espère que cette nouvelle année verra un Orignal déchaîné plus vigoureux que jamais. Nouvelle année, nouvelles résolutions, n'est-ce-pas?

Quand à moi, je suis toujours fidèle à mon poste qui consiste à proposer une série de points de vue alternatifs aux stéréotypes les plus absurdes qui sont véhiculés par des soi-disant «spécialistes» ou «experts». Nous retiendrons qu'il existe plusieurs angles à une situation donnée. Bref!

La situation qui me préoccupe en ce moment précis est celle qui prévaut en Centrafrique(?) où une intervention extrêmement sanguinaire de l'armée française a eu lieu. Cette dernière n'est que le point culminant d'un ignoble terrorisme d'état dirigé contre un peuple réclamant sa précieuse dignité perdue.

Ces martyrs centrafricains ont préféré, préfèrent et préféreront mourir les armes à la main que de vivre à genoux.

Le président Chirac dont la vision politique plus que limitée est notoire, n'a pas failli à sa réputation de politicien médiocre et borné. Il aurait été un personnage intéressant de dessin animé si sa position de chef d'état ne lui permettait d'assassiner impunément. En effet, les meurtres commis en Centrafrique au nom d'une soi-disant «légitime défense» ne diffèrent absolument en rien d'un massacre digne des troupes nazies. Quelle honte!!!

Il serait intéressant de méditer la citation provenant d'un certain colonel de Montagnac et ce, en 1885. Déjà! « Toutes les populations qui n'acceptent pas nos conditions doivent être rasées. Tout doit être saccagé sans distinction d'âge ni de sexe. L'herbe ne doit plus pousser où l'armée française a mis le pied. Voilà comment il faut faire la guerre aux Arabes. En un mot anéantir tout ce qui ne rampera pas à nos pieds comme des chiens.»

Pour terminer, si j'en avais l'occasion, je dirais à Chirac et ses complices sanguinaires de méditer sur les raisons fondamentales de la révolution française et surtout aux résultats de la guerre d'Indochine (Dien Bien Phu) ainsi qu'à celle d'Algérie.

Pour un peuple fier, la mort n'est qu'une étape dans sa marche irrésistible vers la liberté. Quel qu'en soit le prix à payer.

Et la chasse commence....

Josée Bisson

Le temps est encore arrivé pour la recherche d'emplois pour l'été. Avec les frais de scolarité qui augmentent annuellement, les étudiants doivent être en bonne mesure de se trouver un bon emploi qui répondra à leurs aptitudes et à leurs intérêts surtout au cours de l'été. Cette année encore, plusieurs programmes d'été tels que le Programme d'échange interprovincial entre l'Ontario et le Québec, Expérience Été, Programme d'été de la MROC (Municipalité régionale d'Ottawa-Carleton), Jeunesse Canada au Travail, parmi bien d'autres sont en marche. Les camps d'été pour enfants, les parcs provinciaux sont aussi d'autres milieux où les étudiants peuvent soumettre leur curriculum vitae.

De plus, des listes d'emplois plus permanents pour les étudiantes et étudiants terminant leurs études cette année scolaire existent aussi au centre. Si vous désirez participer à des échanges à l'étranger, il y en a peut-être qui susciteront votre intérêt.

Vous pouvez aller déposer votre curriculum vitae au Centre de placement dès maintenant.

Si vous avez des questions au sujet des emplois (temps partiel, temps plein, été, permanent), n'hésitez pas de vous rendre au Centre de placement situé dans l'édifice R.D. Parker, au local L210. Une équipe sera là pour vous aider.



L'Orignal déchaîné et dix ans de fierté franco-ontarienne !









Le Centre des femmes de l'UL vous invite à participer à un atelier unique et créatif visant à contrer et à élimer toutes formes de discrimination. Cet atelier gratuit du NCBI (National Coalition Building Institute) aura lieu le vendredi 31 janvier, de 9 h à 16 h, à la salle L239 de l' édifice R.D. Parker. Réservez vos places car elles sont limitées! Pour de plus amples informations, communiquez avec Mélanie Robitaille ou Mélanie Arcand au poste 1089.

Cette année, l'ACFAS-Sudbury attribuera six bourses d'encouragement à la recherche, d'une valeur totale de 1 700$ à des étudiants méritants. Les candidats doivent être inscrits à plein temps et présenter une communication orale à la Journée du savoir de l'ACFAS-Sudbury. Les personnes intéressées par ces bourses doivent faire parvenir une fiche d'inscription contenant leur proposition de communication avant la date limite du vendredi 31 janvier. Pour de plus amples informations, communiquez avec Yvan Morin au poste 1038.

Humourignal!

Durant sa jeunesse, Moïse jouait des tours pour impressionner ses amis.

En Californie, c'est maintenant légal d'utiliser de la marijuana pour des raisons médicales.



Tu as besoin d'aide pour améliorer tes compétences en rédaction?

PAS DE PANIQUE!!!

Viens rencontrer un répétiteur ou une répétitrice du <u>Centre des langues</u>.

ce sont des étudiantes et des étudiants qui peuvent t'aider à apprendre comment rédiger à un niveau universitaire. Bien sûr, cet apprentissage ne dépend que de ta motivation et de tes efforts. Prends rendez-vous au Centre, salle A-121, dès que tu auras des travaux à remettre.

Tout le monde est bienvenu!